



12^e Festival Plein la Bobine
Du 14 au 20 juin 2014 à La Bourboule

PANORAMA :
COURTS MÉTRAGES 5+

SNEZHNIKA (FLOCON DE NEIGE)

Réalisation et scénario : Natalia Chernysheva
Production : Studio Bee
Musique : Alexandr Babin
Pays : Russie
Année : 2012
Durée : 5 min
Technique : Animation – Couleur – Sans dialogue

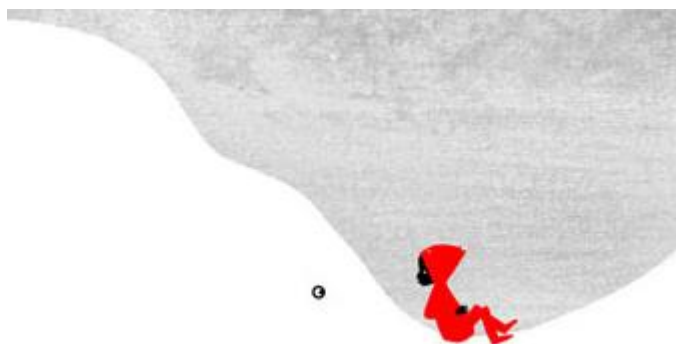


Un jour, un petit africain reçoit une lettre contenant un flocon de neige en papier. Il se met à l'aimer tellement qu'il se demande à quoi cela doit ressembler en vrai. Avant de se coucher, il le range avec précaution sous son oreiller. Le matin venu, la neige a complètement recouvert les alentours de sa maison ; il découvre alors de tous nouveaux jeux. Mais les animaux, peu habitués à ces températures, grelottent. Il leur prête ses gants, son écharpe... mais rien n'y suffit. Et lorsqu'un oiseau tombe de froid, le petit garçon décide de le ramener chez lui, auprès du feu. Tous les animaux le suivent et s'y entassent afin de se réchauffer. Le garçon, avec regrets, jette son flocon de papier dans les flammes. À son réveil, le flocon est toujours sous son oreiller et le climat toujours chaud. Une plume tombe d'un oiseau ; l'enfant décide de l'envoyer à son correspondant.

Pistes pédagogiques :

> **Solidarité :** Le petit garçon fait preuve de compassion et de solidarité en prêtant d'abord ses effets aux animaux frileux puis en les accueillant tous chez lui au coin du feu. Il a conscience que son désir n'est pas en accord avec le bien-être de ceux qui l'entourent et c'est pourquoi il brûle le petit flocon de papier. C'est un premier rapport à l'autre, et l'échange de lettres en est un autre. Ce lien du petit garçon au correspondant inconnu montre que chacun veut faire parvenir à l'autre un bout de sa culture, de son quotidien ; c'est un échange, et même une transmission. Cela leur permet de découvrir l'univers de l'autre, tout en étant conscient que ce que possède l'autre n'est pas forcément adapté à son propre monde.

> **Les saisons :** L'Afrique présente plusieurs climats ; d'équatorial au centre à tempéré chaud en Afrique du Nord et en Afrique australe. Les plaines du nord sont désertiques et très chaudes en raison de la grande distance qui les sépare de l'océan. Les différences de température entre l'été et l'hiver, ainsi qu'entre le jour et la nuit, y sont les plus importantes. Plus au sud, la chaleur est atténuée par l'humidité apportée par l'océan ainsi que par l'altitude, particulièrement sur les hauts plateaux d'Afrique de l'Est. Mais dans tous les cas, il est très rare qu'il neige en Afrique en dehors des hauteurs. Le petit garçon découvre donc dans ce film un phénomène qu'il ne connaît pas, mais qui n'est surtout pas adapté au contexte dans lequel il vit.





12^e Festival Plein la Bobine
Du 14 au 20 juin 2014 à La Bourboule

PANORAMA : COURTS MÉTRAGES 5+

DEMAIN IL PLEUT

Réalisation et scénario : Mélanie Vialaneix, Anne-Céline Phanphengdy

Production : Mélanie Vialaneix

Musique : Chloé Vialaneix

Pays : France

Année : 2013

Durée : 5 min

Technique : Animation – Couleur – Sans dialogue



Dans une petite maison perdue au milieu de la lande, un vieil homme vit une vie monotone en compagnie de son chien, tout en rêvant de voyages exotiques. Alors qu'il regarde la météo qui annonce de fortes pluies pour les jours à venir, l'orage éclate près de chez lui. À son réveil, il découvre sa maison inondée. Au début, il tente d'évacuer l'eau avec les moyens du bord puis, résigné, il fait de sa maison son paradis exotique.

Pistes pédagogiques :

> **La solitude** : Dans ce film, nous ne pouvons que ressentir la solitude du vieil homme, qui vit seul avec son chien au milieu de nulle-part et qui a visiblement abandonné ses rêves de voyages pour vivre tout sa vie là où il est né. Il semble seul au monde, ou en tout cas dans la maison dans laquelle il vit et seule la télévision le relie au monde extérieur. Il mène sa routine. Imperceptiblement toutefois, on ressent son regret de n'être jamais parti ; comme si il était tiraillé entre le désir de partir et le besoin de rester. Cette inondation va être l'occasion pour lui de changer son quotidien et ainsi d'allier ses deux désirs les plus chers : profiter de vacances dépaysantes tout en ne quittant pas son « chez lui ».





12^e Festival Plein la Bobine
Du 14 au 20 juin 2014 à La Bourboule

PANORAMA : COURTS MÉTRAGES 5+

RECENTLY IN THE WOODS

Réalisation et scénario : Daniel van Westen
Production : Daniel van Westen
Musique : Daniel van Westen
Pays : Allemagne
Année : 2013
Durée : 1 min
Technique : Animation – Couleur – Sans dialogue



Une licorne cherche à faire connaissance avec des chevaux mais ils se moquent de sa drôle d'apparence. Vexée, elle leur fonce dessus, mais s'écrase contre un arbre et y coince sa corne, ce qui leur donne une nouvelle occasion de rire. Malheureusement pour eux, des fraises géantes tombent de l'arbre et les tue.

Pistes pédagogiques :

> **La différence** : La différence est abordée de manière humoristique dans ce très court métrage. Les chevaux n'acceptant pas de l'intégrer parmi eux, la licorne se vexe et finalement, sa différence se retourne contre eux, et la sauve elle, par la même occasion. De nombreuses œuvres pour enfants traitent du sujet de la différence, qu'elle soit physique, sociale ou autre. Notre société où se côtoient des individus de conditions, de cultures et d'origines très diversifiées est le théâtre de rapports humains parfois très difficiles. Ici, le thème est traité de manière imagée et prône la tolérance. Cela peut entrer dans l'apprentissage du « vivre ensemble ».





12^e Festival Plein la Bobine
Du 14 au 20 juin 2014 à La Bourboule

PANORAMA : COURTS METRAGES 5+

KIWI : LA MAISON DES KIWI

Réalisation et scénario : Isabelle Duval

Production : Luc Camilli (XBO FILMS)

Pays : France

Année : 2012

Durée : 5 min

Technique : Animation – Couleur – Sans dialogue



Dans cette nouvelle histoire, les Kiwi se construisent une maison. Il leur manque d'abord une porte, puis une fenêtre, et un toit. Ereintés, ils aimeraient s'y reposer, mais leurs amis les rejoignent pour faire la fête. Des voix-off, en français et en anglais, relatent leurs aventures.

Pistes pédagogiques :

> **Série éducative** : Création française, cette série a connu un véritable succès dans l'émission Zouzous sur France 5. Twini et Twiki, deux drôles d'oiseaux en pâte à modeler, nous entraînent dans un univers fait de sons, de mots et d'images pour initier les petits à l'anglais. Curieux et espiègles, les Kiwis forment un duo comique, proche de celui de Laurel et Hardy. Un programme instructif et innovant, qui propose une première sensibilisation à l'anglais pour habituer l'oreille des enfants à d'autres sons et leur faire découvrir des mots, à travers de petites histoires drôles et loufoques.

Chaque épisode permet d'apprendre 4 mots en particulier et sont mis en avant pour en découvrir le sens et l'orthographe. Les lettres sont animées et habillées en lien avec le mot qu'elles composent. Les enfants sont invités à répéter le mot en chœur avec les narrateurs. À la fin, les mots de l'épisode sont récapitulés et répétés une nouvelle fois tous ensemble à l'occasion d'une danse des KIWI.



La série mélange 2 techniques d'animation : la stop-motion pour les KIWI et l'animation numérique pour les lettres des mots-images. Il y a d'une part une dimension pédagogique de découverte d'une langue étrangère et d'autre part une dimension narrative, puisque chaque épisode est avant tout une aventure de nos 2 héros, à la découverte du monde et de l'autre.



12^e Festival Plein la Bobine
Du 14 au 20 juin 2014 à La Bourboule

PANORAMA :
COURTS MÉTRAGES 5+

LA CAROTTE GÉANTE

Réalisation : Pascale Hecquet
Scénario : Arnaud Demuynck
Production : Les Films du Nord
Musique : Alexandre Brouillard
Pays : France, Belgique
Année : 2014
Durée : 6 min
Technique : Animation – Couleur – Sans dialogue



Une souris est poursuivie par un chat qui est poursuivi par un chien qui est poursuivi par une petite fille qui est grondée par sa mamie qui se fait bougonner par le papi qui fait sa soupe et a besoin d'une carotte. Le papi va au potager, mais impossible de tirer la carotte du sol... Alors chacun leur tour, la mamie, la petite fille, le chien, le chat, et la souris viennent s'ajouter pour enfin extirper le légume. Tout le monde est alors invité autour de la table pour profiter de la soupe de mamie. Mais les chamailleries reprennent bien vite, et Papi, pour contenter tout le monde, décide de faire un dessert, pour lequel ils auraient besoin de la plus grosse pomme du jardin accrochée à la plus haute branche du pommier. Il va donc encore falloir la participation de chacun avant de manger la tarte aux pommes...

Pistes pédagogiques :

> **Vivre ensemble :** Adapté d'un conte traditionnel russe, ce film délivre un joli message de solidarité. Chien, chat, souris, humains sont contraints d'oublier leurs antagonismes pour former une chaîne et extirper de la terre une carotte géante récalcitrante. Lorsqu'il faut arracher le légume, chacun s'y essaie, échoue, demande de l'aide puis subit des moqueries, avant d'être rejoint. Ce n'est qu'avec l'intervention de la plus petite, la souris, que la situation se dénoue. Au début, ils suivent un ordre ordonné par la chaîne alimentaire ou la hiérarchie autoritaire, mais la solidarité les fait finalement former une véritable famille. On comprend alors que l'union fait la force ; chacun a sa place et tous sont utiles. Il est donc facile de s'identifier à cette drôle de famille, tantôt ennemie, tantôt complice,

> **Le conte randonnée :** La carotte géante est bâti sur une structure narrative de conte randonnée, cumulative et répétitive. Les situations se répètent, avec à chaque fois un élément supplémentaire. Le chat poursuit la souris, se fait poursuivre par le chien, qui se fait gronder par la fille, elle-même réprimandée par la femme, sermonnée à son tour par l'homme... Aussi appelé un conte en chaîne, le genre s'apparente aux anciennes chansons de la tradition orale, comme les ritournelles aux histoires sans fins et à la manière des poupées russes. Ainsi le conte va mettre en « rang donné » : l'univers, les rapports sociaux, les problèmes collectifs et individuels, les savoir-faire... C'est une histoire dans laquelle une formule est inlassablement répétée et se présente sous la forme d'un aller et retour. Elle est particulièrement populaire pour le charme de ses naïves fantaisies narratives.





12^e Festival Plein la Bobine
Du 14 au 20 juin 2014 à La Bourboule

PANORAMA : COURTS MÉTRAGES 5+

HOME SWEET HOME

Réalisation et scénario : Stéphane Paccolat,
Romain Mazonet, Alejandro Diaz-Cardoso,
Pierre Clenet

Production : Isabelle AUBIN (Supinfocom Arles)

Musique : Valentin Lafort

Pays : France

Année : 2013

Durée : 10 min

Technique : Animation – Couleur – Sans dialogue



Dans un quartier à l'abandon, une petite maison décide de prendre sa vie en main : elle se déracine et part à l'aventure. D'abord seule, elle va rencontrer durant son voyage un vieux manoir qui, dans un premier temps, tente de la suivre discrètement. Les deux bâtisses finissent par faire route ensemble et un lien d'amitié se crée entre elles. La maison ira même chercher un poteau pour remplacer celui qui servait de canne au vieux manoir. C'est à ce moment qu'une petite niche va s'ajouter à leur duo et les suivre dans leur aventure. Quelques rencontres vont ponctuer leur voyage : des bâtiments de ferme qui font de la musique et une caravane qui patine sur un lac gelé. Ils seront aussi confrontés aux conditions naturelles : la pluie, le froid, le vent et même la tempête. La petite maison passera à travers toutes ces adversités. Mais le vieux manoir, moins résistant, terminera définitivement son voyage au lever du soleil, face à la mer. La petite maison continuera elle son chemin, avec la petite niche, vers de nouveaux horizons.

Pistes pédagogiques :

> **Le parcours initiatique** : « Home Sweet Home » est une expression anglaise qui souligne l'idée que l'on n'est jamais mieux que chez soi. Le point de départ de ce court métrage nous fait suivre une petite maison à la recherche d'un chez elle où elle se sentira bien. Dans ce film, nous suivons alors son parcours initiatique sur son trajet à travers les Etats-Unis. Au fil de nouvelles amitiés, de rencontres et d'épreuves, elle devient plus forte, plus sage, pour mieux continuer son voyage et atteindre son but. Ses péripéties la mèneront jusqu'à un lieu aux allures de bout du monde. Ce voyage d'apprentissage est alors l'occasion d'aborder notamment les thèmes du départ et du non-conformisme.

> **Voyager** : Le film est d'abord né d'une envie simple, celle de voyager, de changer de décors et d'ambiances. Pour ce faire, les réalisateurs ont choisi des protagonistes à l'opposé de cet univers, des personnages qui ne voyagent pas, ne bougent même pas, qui restent à jamais enracinés au même endroit,



soit tout simplement des maisons. Ce mouvement est donc un hymne au voyage et à la découverte. La musique de Valentin Lafort y participe pour beaucoup ; elle accompagne parfaitement ce voyage, mêlant banjo, guitare folk, guimbarde et accordéon, instruments assez typiques des westerns et des road trip nord-américains.

12^e Festival Plein la Bobine
Du 14 au 20 juin 2014 à La Bourboule

> **L'amitié** : Nous suivons l'amitié qui se crée entre ces deux compagnons de voyage et la solidarité qui en découle. Le vieux manoir, en sale état et conscient de ralentir la petite maison dans son voyage, la pousse pourtant à aller de l'avant. Et la petite maison accompagne et prend soin de son ami dans cette aventure qui sera sa dernière. Ils se soutiennent mutuellement et sont utiles l'un à l'autre.





12^e Festival Plein la Bobine
Du 14 au 20 juin 2014 à La Bourboule

PANORAMA : COURTS MÉTRAGES 5+

FEAR OF FLYING

Réalisation et scénario : Conor Finnegan

Production : Brunella Cocchiglia

Musique : ECHOLAB

Pays : Irlande

Année : 2012

Durée : 9 min

Technique : Animation – Couleur – VF



Dougal est un petit oiseau qui a peur de voler. La nuit, il ne cesse d'avoir des cauchemars de chutes vertigineuses, et la journée, il marche pour se déplacer au lieu d'affronter sa peur. Lors d'une balade, il rencontre Lucy, qui elle va migrer vers le sud. Puisque lui ne peut pas partir, il fait ses provisions de vivres pour tenir tout l'hiver chez lui. La saison se refroidit petit à petit et il ne reste que lui, sa télévision et sa plante verte. Il s'ennuie ferme et rêve de pouvoir rejoindre Lucy dans la chaleur du sud. Une nuit, un écureuil entre par effraction dans sa maison, saccage tout et lui vole tous ses vivres ; il est alors contraint de partir pour survivre. Il marche dans la neige durant des heures avant de rejoindre l'aéroport. De là, il prend l'avion direction le sud et vole pour la première fois. Sur la plage, il retrouve Lucy, qui lui propose d'allés nager ensemble... mais voilà que la peur le reprend.

Pistes pédagogiques :

> **Affronter ses peurs** : Le film parle d'un oiseau qui a peur de voler ; un problème aux proportions existentielles puisque cela fait partie de ses compétences naturelles et que cela l'empêche de migrer avant l'hiver comme tous les autres oiseaux. Pour aggraver les choses, il est amoureux d'une fille qui se dirige vers le sud pour la saison froide. Sa peur l'exclut complètement du reste du monde et l'empêche d'avoir une vie sociale ; il a honte de son « handicap ». La rencontre avec d'autres oiseaux, dont notamment avec Lucy et sa mésaventure hivernale, vont le pousser à affronter partiellement sa peur puisqu'il va prendre l'avion. Fort de cette victoire, il prend confiance en lui et se rapproche des autres, et plus particulièrement de Lucy.

> **Technique** : La technique d'animation est remarquable puisque tous les personnages, les décors et les accessoires ont été pratiquement tous construits. Le film mêle marionnettes live-action et animation 2D et 3D. Le résultat donne un mouvement naturel aux personnages.





12^e Festival Plein la Bobine
Du 14 au 20 juin 2014 à La Bourboule

PANORAMA : COURTS MÉTRAGES 5+

DE ANIMA

Réalisation et scénario : Michaela Wiesinger,
Kristin Müller
Production : Michaela Wiesinger
Pays : Autriche
Année : 2012
Durée : 2 min
Technique : Animation – Couleur – Sans dialogue



En détaillant le processus de combustion de divers matériaux, la vie est insufflée à des objets originellement sans mouvement.

Pistes pédagogiques :

> **Film expérimental** : L'animation montre le processus de combustion de divers matériaux, grâce à laquelle des objets fixes s'animent et créent une dramaturgie. Le film se concentre sur les mouvements spectaculaires des petits morceaux incandescents, cendres et braises, qui sont visibles par des gros plans détaillés. L'idée de base de la réalisatrice était d'animer des objets sans mouvement afin d'insuffler une nouvelle vie en eux. Les enfants pourront se laisser emporter par cette beauté envoûtante du feu qui brûle et des textiles qui s'agitent.





12^e Festival Plein la Bobine
Du 14 au 20 juin 2014 à La Bourboule

PANORAMA : COURTS MÉTRAGES 5+

KIWI : LE CLOWN TRISTE

Réalisation et scénario : Isabelle Duval
Production : Luc Camilli (XBO FILMS)
Pays : France
Année : 2012
Durée : 5 min
Technique : Animation – Couleur – Sans dialogue



Les Kiwi sont invités à aller au cirque ; c'est l'occasion de découvrir un nouvel univers. Ils y rencontrent alors un clown triste et tentent par tous les moyens de lui rendre le sourire. Sur un air de guitare, le clown reprend ses pitreries. Des voix-off, en français et en anglais, relatent leurs aventures.

Pistes pédagogiques :

Voir la fiche KIWI : LA MAISON DES KIWI



12^e Festival Plein la Bobine
Du 14 au 20 juin 2014 à La Bourboule

PANORAMA : COURTS MÉTRAGES 5+

CHICKENS

Réalisation et scénario : Sotir Gelev
Production : Penko Gelev (Gekkon Animation Studio)
Pays : Bulgarie
Année : 2012
Durée : 1 min
Technique : Animation – Couleur – Sans dialogue

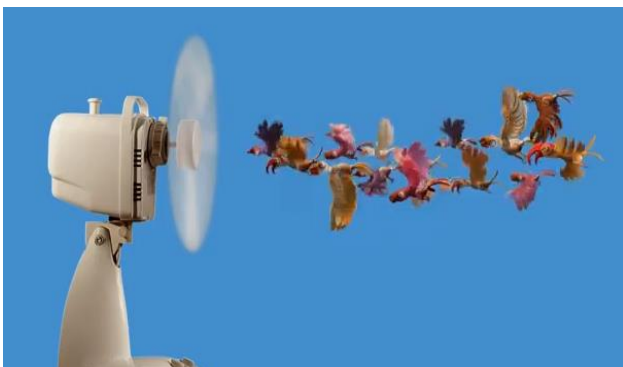


Un oiseau essoufflé de voler apparaît à l'écran, suivi par quelques autres de son espèce, eux aussi visiblement fatigués de lutter contre le vent. Puis la caméra opère un zoom arrière, et nous comprenons alors que les oiseaux font du sur-place face à un ventilateur.

Pistes pédagogiques :

> **Le gag** : Dans un film ou un spectacle, c'est une situation ou péripétie inattendue qui engendre un effet comique. Il fait figure de rupture dans le déroulement narratif. C'est un écart par rapport à un ordre programmé et il est souvent prompt et efficace. Ici, l'apparition du ventilateur produit cet effet, mais le réalisateur ajoute un gag supplémentaire au générique, en intégrant un oiseau sur une petite machine qui se fatigue beaucoup moins que les autres dans cette vaine envolée.

> **Le Très-Court** : Ce film s'inscrit dans la catégorie des « Très-Courts » ; c'est un court-métrage n'excédant pas 3 minutes, hors titre et générique. On y retrouve tous les genres du cinéma classique ; fiction, animation, micro-docu, clip, blog video... C'est un format audiovisuel en pleine expansion, dû notamment aux nouveaux usages numériques comme le visionnage de vidéos sur tablettes et mobiles. De nombreux festivals se développent autour de ce genre, dont le plus connu est Le Très Court International Film Festival, qui est un événement sans frontières, avec des projections durant 9 jours en simultané dans près de cent villes en France et dans 23 autres pays.



Chickens est le remake du film *The Chicken* de Sotir Gelev, réalisé en 1982. L'histoire est identique mais la technique a changé ; le premier ayant été fait en stop motion. Le nouveau film dure 15 secondes de plus.



12^e Festival Plein la Bobine
Du 14 au 20 juin 2014 à La Bourboule

PANORAMA : COURTS MÉTRAGES 5+

WIND

Réalisation et scénario : Robert Löbel
Production : Robert Löbel
Musique : David Kamp
Pays : Allemagne
Année : 2013
Durée : 4 min
Technique : Animation – Couleur – Sans dialogue



Dans une région où le vent souffle très fort, les habitants s'y sont habitués et ont adaptés leur mode de vie en conséquence. On fait planer les enfants pour les calmer, le facteur prévoit plusieurs chapeaux pour faire sa tournée, au ping-pong les joueurs jouent contre eux-mêmes, etc... Un homme fort se détache alors, et entre dans un lieu souterrain. Un vieil homme y fait tourner une immense machine. Lorsque le vieil homme s'arrête pour donner le relai au nouveau, les vents s'arrêtent et tout dérape dans la vie des habitants ; les joueurs ne savent plus jouer, le facteur a trop de chapeaux sur la tête et les bébés qui étaient en l'air, tombent. Les deux hommes des souterrains se serrent la main en signe de transmission et le nouveau prend la tâche de l'ancien et refait tourner la machine à vents.

Pistes pédagogiques :

> **Adaptation** : *Wind* est l'histoire de la vie quotidienne des habitants d'un monde imaginaire balayé par des vents exceptionnels. Ce film montre comment les communautés apprennent à s'adapter aux



conditions hostiles des milieux dans lesquels ils vivent. Ici, ils s'en servent même dans leurs activités routinières. L'adaptation à ces circonstances inhabituelle fait apparaître de nombreuses situations comiques. Court, vif et plein d'humour, il mène à réfléchir sur la capacité d'adaptation